



ORCHESTRE
NATIONAL
DES PAYS
DE LA LOIRE

📍 ANGERS 📅 8 ET 12 MARS 2026

📍 NANTES 📅 10 MARS 2026

📍 SAINT-NAZAIRE 📅 11 MARS 2026

CONCERT SYMPHONIQUE

Mahler

.....



Sascha Goetzl
direction

.....



Annika Synnøve Beinnes
soprano

Olivier Messiaen

Les offrandes oubliées

11 min

Alma Mahler

Quatre Lieder

15 min

Gustav Mahler

Symphonie n° 4

54 min

Olivier Messiaen

1908 - 1992

Les Offrandes oubliées

1. **La Croix** (Très lent, douloureux, profondément triste)
2. **Le Péché** (Vif, féroce, désespéré, haletant)
3. **L'Eucharistie** (Extrêmement lent, avec une grande pitié et un grand amour)

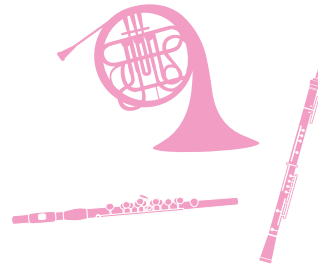
“

Je considère Messiaen comme une voix très originale et absolument unique en son genre. Il suffit d'écouter trois secondes d'une de ses œuvres pour avoir aussitôt la certitude que c'est du Messiaen. Son style est d'une clarté très reconnaissable.

Paavo Järvi chef d'orchestre

Une méditation symphonique aux mélodies envoûtantes

« Très lent, douloureux, profondément triste – Vif, féroce, désespéré, haletant – Extrêmement lent, avec une grande pitié et un grand amour » Telles sont les différentes nuances, états d'âme ou sentiments qui traversent l'une des partitions les plus célèbres d'Olivier Messiaen.

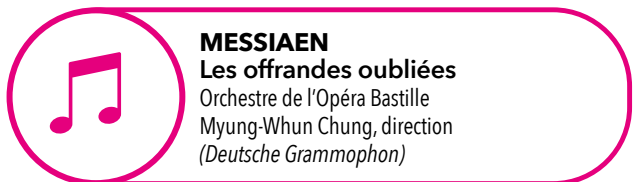


C'est un jeune compositeur tout juste sorti du Conservatoire de Paris qui entendit la création, au Théâtre des Champs-Élysées, de ses **Offrandes oubliées**, le 19 février 1931, sous la baguette de Walter Straram. Achevée durant l'été 1930, la partition offre deux méditations ou prières, alors que le centre de la pièce est d'une violence extraordinaire.

C'est l'expression de la foi qui saisit l'auditeur dès la première écoute : clarté du matériau, prodigieuse efficacité de l'écriture. Toute la personnalité de Messiaen se révèle déjà entre les deux sections très lentes, presque immobiles de la pièce et la sauvagerie sonore de la deuxième partie. L'ouverture (*La Croix*) serait, selon Messiaen, la vision du sacrifice du Christ sur la Croix « *plainte des cordes [...] de longs gémissements gris et mauves* ». La deuxième (*Le Péché*), symboliserait la chute perpétuelle de l'Homme à une descente dans la tombe avec « *les sifflements des harmoniques en glissando, les appels incisifs des trompettes* ». Enfin, la conclusion de l'œuvre représenterait l'Eucharistie et l'amour du Christ pour l'Humanité, « *un tapis d'accords pianissimo, avec des rouges, des ors, des bleus (comme un lointain vitrail)* ». »

Le saviez-vous ?

Lorsqu'Olivier Messiaen compose Les Offrandes oubliées il est déjà l'auteur des Huit Préludes pour piano ainsi que de Cantates pour le prix de Rome, qu'il n'obtiendra ni en 1930 ni en 1931. Comme Camille Saint-Saëns, Maurice Ravel et Paul Dukas, son professeur de composition, Messiaen ne sera jamais pensionnaire de la Villa Médicis, ce qui ne l'empêchera pas de s'affirmer comme un musicien de génie dès sa première œuvre orchestrale, saluée avec enthousiasme par la presse après sa création à Paris en février 1931.



MESSIAEN
Les offrandes oubliées
Orchestre de l'Opéra Bastille
Myung-Whun Chung, direction
(Deutsche Grammophon)



Alma Mahler

1879 - 1964

- Bei dir ist es traut
- Leise weht ein erstes Blühn
- Laue Sommernacht
- Hymne

Lieder orchestrés par Jorma Panula

Annika Synnøve Beinnes, soprano

Alma Mahler, une figure emblématique souvent négligée

Fille du célèbre peintre paysagiste Emil Jakob Schindler, artiste choyé de la grande bourgeoisie, Alma Schindler fut une excellente musicienne – elle envisagea une carrière de pianiste et de cheffe d'orchestre - admiratrice de Wagner. Cette jeune femme de caractère rencontra au cours d'un dîner le directeur de l'Opéra de Vienne, Gustav Mahler. Un dîner explosif, ce 7 novembre 1901, puisqu'ils se disputèrent, se jurant de ne plus se revoir... Pourtant, de tous les hommes illustres qui la courtisèrent, Alma jugea que Mahler était le plus grand. Lui seul fut capable de lui faire accepter le sacrifice de son indépendance artistique. Le mariage eut lieu le 9 mars 1902.

“

Une seule vérité pour moi : Gustav Mahler. J'ai travaillé toute la journée. Fait des copies pour Gustav, gardé les enfants, joué du piano ; le soir, enfin, j'ai pu me délasser un peu en me promenant dans l'obscurité au bord du lac et j'ai désiré la présence de Gustav. (...). Je joue du piano pour lui plaire, j'apprends le grec, je lis les livres qu'il aime : tout cela, pour la même raison. Mais sans cesse se cabrent à nouveau en moi ces passions : l'orgueil, l'ambition, la soif de la célébrité, au lieu de tendre vers ceci : embellir sa vie, but et justification de mon existence.

Alma Mahler compositrice



ALMA MAHLER

Lieder

Lilli Paasikivi, mezzo-soprano
Orchestre philharmonique de Tampere
Jorma Panula, direction (Ondine)

L'histoire et le roman se mêlent dans l'aventure d'un couple qui ne dura que neuf ans. Les torts réciproques des époux seront largement exploités par la suite. Bien tardivement, en 1910, Mahler qui a compris que sa femme lui échappait pour Gropius, s'intéressa de nouveau à elle. Il découvrit cinq de ses *lieder* composés entre 1900 et 1901. Il en supervisa l'édition, à Vienne et à New York, tout en encourageant son épouse à revenir à la composition. Les poèmes furent créés peu après leur publication. Pour autant, l'œuvre d'Alma qui nous occupe est passée à la trappe. Ses mariages successifs avec l'architecte Walter Gropius, puis l'écrivain Franz Werfel, ses Mémoires surtout, la placeront dans la situation de la gardienne du temple mahlérien.

Une centaine de *lieder* sont nés au cours de ses études – une quinzaine seulement nous sont parvenus - ainsi qu'une sonate pour piano et un opera inachevé.

Le chef d'orchestre finlandais Jorma Panula a occupé divers postes dans son pays. Il est avant tout considéré comme l'un des plus éminents professeurs de la direction d'orchestre. Les arrangements qu'il a réalisés des *lieder* d'Alma Mahler respectent admirablement le caractère de chaque poème. Les influences combinées de Robert Schumann, Johannes Brahms, Richard Wagner, mais aussi d'Alexander von Zemlinsky – Alma suivit son enseignement en 1897 et eut une brève liaison avec lui - sont perceptibles dans ces pages qui n'ont pas été marquées par l'écriture de Mahler.

Le *lied* **Bei dir ist es traut** (*Près de toi, tout est quiétude*), de Rainer Maria Rilke baigne dans une atmosphère sobre et intimiste. **Leise weht ein erstes Blühn** (*Doucement tombe la première floraison*) sur un texte de Rilke est d'un lyrisme plus affirmé. Les timbres font songer aux premiers *lieder* de Richard Strauss. **Laue Sommernacht** (*Douce nuit d'été*) de Gustav Falke tend davantage vers le modernisme viennois, celui des premiers opus d'Alban Berg. Enfin, **Hymne**, sur un poème de Novalis aborde l'amour dans une dimension spirituelle, comme une prière irradiante et passionnée.

La petite

Anecdote

Surnommée par ses amis « la veuve des Quatre arts », Alma Mahler a sa vie durant conjugué musique, peinture, architecture et littérature en devenant la femme ou la compagne du compositeur Gustav Mahler, de l'architecte Walter Gropius - le futur fondateur du Bauhaus - du peintre Oskar Kokoschka et du romancier Franz Werfel. Elle se forge une image d'inspiratrice au cœur d'une Vienne romantique, où elle mène une vie mondaine.

Gustav Mahler

1860 - 1911

Symphonie n°4

Annika Synnøve Beinnes, soprano

1. Bedächtig. Nicht eilen

Délibéré. Sans presser

2. In gemächlicher Bewegung. Ohne Hast

Dans un tempo modéré. Sans hâte

3. Ruhevoll Tranquille. Poco adagio

4. Sehr behaglich: « Das himmlische Leben »

Très à l'aise : « La vie céleste »

“

La Quatrième est si profondément différente de mes autres symphonies. Mais cette différence était nécessaire. Il me serait impossible de me répéter. De même que la vie va toujours de l'avant, il me faut à chaque fois parcourir un nouveau chemin.

Gustav Mahler compositeur

Une symphonie à part dans le répertoire de Mahler

Entre 1806 et 1808, les poètes Achim von Arnim et Clemens Brentano publièrent deux ouvrages regroupant sept cents textes de chansons populaires des 16^e et 17^e siècles : *Des Knaben Wunderhorn* (Le Cor merveilleux de l'enfant). Ce matériau de qualité littéraire variable raconte la vie quotidienne de l'époque et présente des contes fantastiques. Une telle anthologie de la culture allemande devint l'une des sources littéraires privilégiées de la production mahlérienne.

Depuis 1897, Mahler dirigeait l'Opéra de Vienne, l'un des postes les plus convoités de la scène internationale. Devenu par nécessité compositeur d'été, il n'avait d'autre choix que d'écrire durant ses retraites estivales. En juillet 1899, il établit le plan d'une nouvelle partition en six mouvements, à l'identique de la **Troisième symphonie**. Il réduisit progressivement l'ouvrage aux quatre mouvements traditionnels et allégea l'instrumentation, notamment dans les pupitres des vents. Le chœur de la précédente symphonie disparut au profit d'un lied pastoral conclusif.

“

Souvent dans mes œuvres apparaissent des traces ou des émanations d'un monde mystérieux. Cette fois, c'est la forêt, avec ses merveilles et ses terreurs, qui a été déterminante et qui s'est glissée dans mon univers sonore.

Gustav Mahler compositeur

À la première lecture, l'écriture semble fortement simplifiée et d'une grande efficacité lyrique. Toutefois, on comprend rapidement que cette simplicité n'est qu'apparente. Le langage mahlérien intègre une fois de plus l'ironie et les sarcasmes nés de rythmes et de dissonances qui parurent incompréhensibles aux premiers auditeurs. Plus encore, l'absence de lyrisme à l'instar de la **Troisième Symphonie** et l'apparition d'une soliste en conclusion de l'œuvre déroutèrent le public et la critique. À l'été 1900, Mahler mit un point final à la **Quatrième Symphonie**.

Premier mouvement

Bedächtig. Nicht eilen

Le premier mouvement, *Allegro* en sol majeur (*Bedächtig, nicht eilen* – délibéré, sans presser) joue de plusieurs faux départs du thème, aux rythmes indolents. Ils masquent la densité de l'orchestration. Le tintement des clochettes nous attire irrésistiblement vers une berceuse, réminiscence de l'enfance jusque dans la fanfare de trompettes et les bruits insolites qui culminent dans un accord dissonant.

Deuxième mouvement

In gemächlicher Bewegung. Ohne Hast

Le mouvement suivant (*In gemächlicher Bewegung. Ohne Hast* – Dans un tempo modéré. Sans hâte) s'ouvre par une danse satanique, qui se déploie jusque dans les interventions du violon solo. Celui-ci utilise deux instruments dont l'un posé devant lui et accordé un ton plus haut. Il exprime ainsi la voix du violoneux, que Mahler connut dans son enfance. Les folklores d'Europe centrale s'associent aux bruits de la ville et à l'évocation pastorale.

Troisième mouvement

Ruhevoll

Le troisième mouvement s'ouvre sur un *Adagio*, *Ruhevoll* (tranquille). Il est l'expression sans fard de l'attente d'un monde nouveau. L'univers de l'enfance a disparu et Mahler évoque le souvenir d'un paradis perdu. L'émotion submerge le compositeur dans une immense déflagration qui révèle un autre visage de la partition.

Quatrième mouvement

Sehr behaglich: « Das himmlische Leben »

La violence de la critique lors de la création de la symphonie, le 25 novembre 1901, atteste du rejet autant musical que philosophique de l'œuvre. De son côté, Mahler prit conscience de la difficulté de la partition au point qu'il préféra la diriger lui-même aussi souvent qu'il le put.



GUSTAV MAHLER

Symphonie n°4

Sylvia McNair, soprano

Orchestre philharmonique de Berlin

Bernard Haitink, direction (Decca)